

RSC Anderlecht – R Charleroi SC 0-0
08/12/2019

Pleure un bon coup !

Ça fait du bien et en plus, ça emmerde les voisins. Mais purée, t'as vu ce qu'on s'est ramassé sur le paletot hier, juste à la fin du match ? Tu n'arriveras jamais à pleurer aussi fort. Donc, sèche tes larmes. Et mouche-toi, merde, de quoi t'as l'air avec tes stalactites façon rhume des foins hivernal ?



À mon arrivée chez Michou, la même réflexion était sur toutes les lèvres.

– C'est quoi cette connerie de faire un changement à la 89^{ème}, puis un autre à la 92^{ème} ? », m'agressas-tu l'œil noir et la bave aux lèvres, ma teigneuse, ma véhémence, ma vengeresse alors que je venais à peine de me débarrasser de mon masque et de mes palmes.

– Bah, on connaît Franky », haussai-je les épaules en m'amusant de l'inondation que cela causait. « Il sait ce que protéger son vestiaire veut dire. »

– Protéger son vestiaire ? », me postillonnas-tu au visage,

comme s'il ne dégoulinait pas encore assez.

– Eh bien oui. As-tu déjà songé à l'allure qu'auraient eue ces gamins de 18 ans s'ils avaient dû endurer une nouvelle défaite dans les arrêts de jeu ?



« Franky n'a pas fait de changement pour modifier quoi que ce soit, mais bien pour casser le rythme de cette fin de partie. On sait qu'un point ou zéro durant la saison régulière, ça ne change pas grand-chose sur le plan de l'arithmétique. Mais pour ce qui est du mental, c'est très différent. Et pour ce qui concerne les titres des journaux du lundi aussi.

« Quant à ceux qui considèrent que faire entrer un joueur au jeu pour deux minutes, revient à lui manquer de respect, rappelons-leur que les primes de match ne sont pas les mêmes pour ceux qui restent sur le banc, que pour ceux qui jouent vraiment. »

– Et tu crois que c'est en accumulant les 0-0 qu'on va y arriver ?

– Ça dépend de l'endroit où on veut arriver. Comme toutes les équipes, on a un objectif premier : celui d'échapper à la relégation. Il sera probablement atteint si on continue de glaner

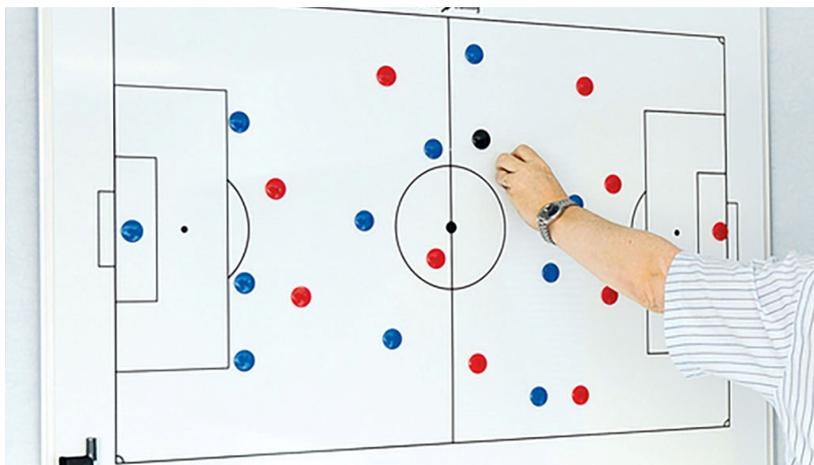
un point par rencontre. Mais évidemment, cela risque d'être un peu court pour finir la saison régulière dans le top 6.

– Ouais, ben ça, on peut déjà faire une croix dessus.

Moui... Faut voir : il reste douze matchs à jouer avant de connaître les noms de ceux qui seront appelés à disputer les play-offs 1. Autrement dit, il reste 36 points à prendre, ce qui signifie que même le Cercle de Bruges peut encore rêver de finir dans le top 6.

Évidemment, le Sporting s'est déjà retrouvé dans une position plus favorable que la onzième occupée présentement, mais à 6 points de la sixième place et avec quelques équipes qui donnent des signes de fléchissement, avancer un pronostic, qu'il soit positif ou non, me paraît risqué.

En revanche, ce qui me paraît clair, c'est que l'équipe progresse. À la Franky, ce qui ne plaira pas à tout le monde dans ce sens que l'on s'est d'abord et avant tout attaché à stabiliser la défense.



– Autrement dit, *bye bye the process* », craches-tu ma dépitée, ma déprimée, ma suicidaire.

– Ah oui, bien sûr : dans *the process*, il était entendu qu'on

allait jouer sans défense !

Cette hype qui a envahi les supporters du Sporting depuis quelques années, et en fonction de laquelle on devrait gagner un championnat en ne faisant qu'attaquer, me tape sur le système cérébrospinal. Autant d'ailleurs, que l'idée que l'on peut avancer en ne faisant que défendre...

Dans cette perspective, je continue de soutenir qu'en dépit de toute sa classe, de sa bonne volonté et de son sens du sacrifice, Kemar Roofe est trop court – d'une vingtaine de centimètres, précisons pour les étourdis – pour supporter à lui seul, la mission d'avant de pointe. Mon sentiment est qu'il serait bien mieux d'entamer les rencontres avec en attaque, le poids d'Isaac Kiese Thelin, quitte à faire entrer Roofe au jeu aux environs de la 60^{ème}, quand son explosivité ferait d'énormes ravages dans des défenses usées par son compère suédois. À moins que l'on ne pense à faire revivre un 4-4-2 dont on n'est déjà pas très éloigné depuis que les flancs sont dédoublés...

Sur un autre plan, le problème de jouer avec tant de jeunes est en tout cas criant : la grinta était bien présente ce dimanche, comme cela avait été le cas à Mouscron. Alors qu'elle avait brillé par son absence face à des adversaires nettement moins bien cotés comme Courtrai et Ostende.

La jeunesse est une maladie dont on guérit trop vite. Mais offrir du temps de jeu à tous ces gamins va nécessairement les mener vite à maturité. De quoi envisager les matchs de cette fin d'année avec un peu plus d'optimisme ? Et un Sporting de feu en Coupe contre les Boeren ? Who knows...